

## 2e dimanche de l'Avent (A) 2004

Chers amis, la Parole de Dieu nous parle de prophète: Isaïe, Elie, Jean-Baptiste.

Si je tourne le bouton de la radio ou de la télé, j'entends aussi parler de prophète: des personnes qui font des prédictions à l'aube d'une nouvelle année.

Si je me promène dans les centres d'achats, je tomberai presque à coup sûr sur un diseur de bonne aventure, une tireuse de cartes qui prétendent aussi s'appeler prophète en prédisant l'avenir. Si je me fiais à toutes ces personnes, j'aurais un avenir d'horoscope qui, au fond, n'intéresse vraiment personne.

Des fois, nos espoirs s'apparentent à des désirs d'horoscope: attente d'une visite, d'une augmentation de salaire ou simplement attente d'un emploi stable. L'horoscope peut, bien entendu, dans de tel cas, ne pas se tromper et je décroche l'emploi attendu. Ça y est mon horoscope disait vrai. Mais nous ne nous

laissons jamais duper très longtemps. Très vite nous réalisons que ces espoirs bien légitimes ne contiennent pas toute l'espérance de bonheur qui nous habite. Nous savons bien que le seul fait que la tireuse de cartes nous prédise un gain à la loterie n'assouvit pas la soif de bonheur qui est en nous.

D'ailleurs, si on faisait un sondage rapide sur la rue, par exemple, et si nous demandions aux gens de nommer des prophètes, je suis sûr que ne reviendraient pas le nom des diseurs ou diseuses de bonne aventure mais qu'on nommerait plutôt des Mère Térésa, des Desmond Tutu ou des Jean-Paul II. On sent que ces personnages ont une franchise: à travers leur parole parfois surprenante, dans le message souvent exigeant qu'ils proposent, on décèle une saveur à base d'Évangile qui nous intéresse profondément.

De fait cette perception populaire que nous avons est juste. Dans la Parole de Dieu, chaque fois qu'on parle d'un prophète, on fait référence à quelqu'un qui parle franchement, fermement, sans détours, presque des êtres

exceptionnels comme Jean-Baptiste au temps de Jésus, ou comme les personnages dont je parlais tantôt. Ou comme Mgr Romero, archevêque à San Salvador. Il a été assassiné par l'armée du régime despotique Salvadorien alors qu'il était à célébrer la messe dans sa cathédrale.

Au départ Mgr Romero était un simple curé de campagne sans importance qui s'accommodait assez bien du régime politique de son pays. Mais après quelques mois seulement comme évêque alors qu'il était quotidiennement confronté à la violence du régime qui assassinait gratuitement et qui multipliait les injustices et le despotisme, il s'est mis à parler, à dire les choses franchement, directement, à dénoncer des situations insensées vécues par le peuple salvadorien. Il ne réalisait plus qu'il avait peur et il parlait. Cela n'a pas plu au régime qui l'a finalement éliminé.

On a tourné un film, il y a quelques années, sur la vie de Mgr Romero. L'acteur Raul Julia qui tient le rôle de Mgr Romero dans le film déclarait ceci

quand on lui a demandé ce qui l'avait impressionné le plus dans le personnage de Mgr Romero: "Mgr Romero était un être humain pas différent des autres, de chacun de nous. C'était un homme qui avait peur, il avait même très peur. Mais sa foi et son engagement lui ont permis de dépasser ses peurs et d'aller de l'avant avec ses convictions et son sens de la justice. Et c'est cette grande qualité humaine qu'on retrouvait chez cet homme qui rend fier d'être humain."

Personne de nous n'est menacé dans son existence, ni ne voit sa vie mise en jeu par l'affirmation de sa foi. A la longue, on finit par croire qu'être prophète, parler à la place de Dieu, prêter sa voix à Dieu pour qu'il parle par nous, cela ne peut être réservé qu'à des êtres exceptionnels.

Cependant, si nous nous efforçons de vivre en conformité avec nos valeurs, nous avons peur de passer pour des gens qui ne sont pas à la mode. Et quand je regarde comment nous agissons, dès que les choses deviennent difficiles, s'il y a un conflit dans la

communauté, je suis surpris de constater que nous nous comportons facilement comme si nous n'avions jamais entendu parler de l'évangile : jugements hâtifs, mépris et même calomnie sont au menu.

Pourtant Dieu qui a appelé des personnages comme Jean Baptiste, St François D'Assise, Mère Térésa, Mgr Romero et bien d'autres à être prophète, à être des porte voix qui attestent de sa présence au cour du monde. Ce Dieu continue d'appeler et c'est chacun(e) de nous qu'il appelle à être prophète, à dépasser ses peurs et sa gêne pour proclamer l'évangile de Jésus Christ. Car il est la Bonne Nouvelle qui est à la source de notre espérance au coeur des situations même les plus inéluctables. Il est la lumière sur le chemin qui nous fait devenir vraiment et entièrement des hommes et des femmes selon le plan de Dieu qui nous a faits.

Oui, chers amis, nous qui sommes rassemblés ici, nous savons, nous, que Jésus, le Fils de Dieu, est la lumière, qu'il est parole. Pourtant nous avons

peur. Peur d'être considéré comme des êtres singuliers, des marginaux si nous affirmons et pratiquons ouvertement notre foi et si nous nous efforçons de vivre en conformité avec nos valeurs.

Voilà pourquoi nous nous rappelons chaque année la venue de Jésus. Cette venue a tout changé: la lumière éclaire la nuit. Et Jésus continue de venir, chaque jour. Mais pour pointer l'horizon, pour annoncer la Bonne Nouvelle, il a besoin de prophètes, des gens qui prennent le risque de paraître étranges, comme le paraissait Jean Baptiste. Des gens qui acceptent de laisser Dieu parler à travers eux. Et ces prophètes, où Dieu les trouvera-t-il, sinon parmi nous qui sommes venus l'entendre et l'accueillir?

Chers amis, vous avez tous la vocation de prophète. Dieu a besoin de vous tous pour venir croiser le chemin des hommes et l'éclairer de sa lumière.

Cela exige une conversion, nous ne nous sentons pas spontanément prêts à cela. Ça paraît dur, exigeant. Mais ne l'oublions pas, à l'exigeant et impératif

**convertissez-vous de Jean-Baptiste  
s'ajoute le réconfortant: parce que le  
règne de Dieu est là. Dieu nous tend la  
main quand nous acceptons comme le  
Baptiste de préparer des chemins pour  
sa venue dans le cœur des hommes et  
des femmes qui sont proches de nous.**